

## DEVOIR POUR LE NIVEAU QUATRIEME (La ville)

**Objectif** : - S'interroger sur les visions de la ville de différents poètes.

- Montrer que le goût du poète pour la ville est aussi un intérêt pour les activités humaines.

**Compétences** : Identifier les effets esthétiques des textes et les valeurs qu'ils portent.

**Observez** ce poème.

Que remarquez-vous sur ses strophes (nombre et type de vers, rythme, rime) ?

**Lisez-le maintenant à voix haute puis, prenez le temps de chercher les mots de vocabulaire.**

### Quand la ville s'éveille

L'ombre s'évapore,  
Et déjà l'aurore  
De ses rayons dore  
Les toits d'alentour ;  
Les lampes pâlisent,  
Les maisons blanchissent,  
Les marchés s'emplissent  
On a vu le jour.

De la Villette,  
Dans sa charrette,  
Suzon brouette  
Ses fleurs sur le quai,  
Et de Vincenne  
Gros-Pierre amène  
Ses fruits que traîne  
Un âne efflanqué.

Déjà l'épicière,  
Déjà la fruitière,  
Déjà l'écaillère  
Saute en bas du lit  
L'ouvrier travaille,  
L'écrivain rimaille  
Le fainéant bâille,  
Et le savant lit.

J'entends Javotte,  
Portant sa hotte,  
Crier : Carotte,  
Panais et chou-fleur !

Perçant et grêle,  
Son cri se mêle  
À la voix frêle  
Du gai ramoneur.

[...]

Gentille, accorte,  
Devant ma porte  
Perrette apporte  
Son lait encor chaud ;  
Et la portière  
Sous la gouttière  
Pend la volière  
De dame Margot.

Le joueur avide,  
La mine livide  
Et la bourse vide,  
Rentre en fulminant,  
Et, sur son passage,  
L'ivrogne plus sage,  
Cuvant son breuvage,  
Ronfle en fredonnant.

Tout chez Hortense  
Est en cadence :  
On chante, danse,  
Joue, et cetera...  
Et sur la pierre  
Un pauvre hère

La nuit entière  
Souffrit et pleura.

[...]

Dans chaque rue  
Plus parcourue,  
La foule accrue  
Grossit tout à coup :  
Grands, valetaille\*,  
Vieillards, marmaille,  
Bourgeois, canaille,  
Abondent partout.

Ah ! quelle cohue !  
Ma tête est perdue,  
Moulue et fendue ;  
Où donc me cacher ?  
Jamais mon oreille  
N'eut frayeur pareille...  
Tout Paris s'éveille...  
Allons nous coucher.

Marc-Antoine Désaugiers,  
« *Tableau de Paris à cinq heures  
du matin* », 1802.

\* *valetaille* : l'ensemble des domestiques d'une maison.

Pour mieux comprendre le poème :

Où se trouve l'auteur et à quel moment de la journée ? Justifiez.

.....

Quel vers nous prouve que le poète fait également partie du paysage ? Recopiez-le.

.....

A votre avis, qu'est-ce qu'une galerie de portraits ? En quoi ce poème en serait une ?

.....

.....

Quels sont les personnages que nous présente le poète ?

.....

.....

Quel est le point commun entre tous ces portraits ? Appuyez-vous sur le nombre de verbes de mouvement.

.....

.....

A travers ces portraits, nous découvrons donc une ville animée. Dans quelle strophe nous parle-t-il de l'atmosphère des rues à l'aurore ?

.....

Recopiez la dernière strophe en remplaçant « Ma tête... » par « Nos têtes... » et faites toutes les modifications qui s'imposent. Quels vers changent de longueur ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Finalement, quelle idée faites-vous de Paris à cette époque ? Que pourriez-vous en dire, en juin 2020 ?

**A votre tour, lister des personnages de votre quotidien que vous mettez en scène, pour faire une strophe. On s'en servira pour composer un poème de la classe.**